

Petit précis de logique mathématique appliquée au taux de mortalité dû au « coronavirus » et à la psychose collective qu'il attise. (Mise à jour le dimanche 15 mars 2020 à 13h20)

Préambule : A tous ceux qui s'interrogeraient sur les motivations d'un gouvernement à entretenir une paranoïa collective sans un réel grave problème de santé (ce qui pourtant lui accorde de facto une légitimité suspecte) je me permets de rappeler ici que distiller la peur au sein d'une communauté est (depuis que des humains cherchent à en dominer d'autres) un des moyens les plus efficaces pour la soumettre. Car ainsi ce sont ceux qui la composent qui réclament et valident leur aliénation (Cf. « La soumission volontaire » de La Boétie). Et les auteurs de cette manipulation ne sont finalement que des pompiers-pyromanes !

Au 11 mars 2020 on dénombrait 2281 personnes détectées positives pour 48 décès soit proche effectivement du chiffre régulièrement annoncé dans les médias d'un taux de mortalité de 2,11 % ...Le 13 mars le ratio était de 2882 pour 61 soit 2,1%, et le 14 de 3661 pour 79 soit 2,15 %...

Le 15 mars, jour où le gouvernement vient d'envisager le « stade 3 » (tout en maintenant les élections municipales soit le déplacement probable de 30 millions de personnes !!!???) nous en sommes à 4500 pour 91 soit 900 cas de plus qu'hier pour 800 la veille et donc 2% de taux de mortalité...

Aujourd'hui le décompte est de 6633 personnes pour 148 décès soit 2,21% soit une augmentation sensible ...Chiffres pourtant à relativiser puisqu'il s'agit à présent d'une estimation et non du nombre précis de personnes infectés (cf. ci-dessous) et que l'augmentation du nombre de morts pourraient tout aussi bien être à imputer à la saturation des centres hospitaliers les plus concernés dans l'incapacité totale d'accueillir les malades dans de bonnes conditions.

Il serait bon aussi de se souvenir de la grippe de 2016-2017 qui avait fait autant de victimes que la canicule de 2003 (près de 14.400) et des couloirs encombrés de patients sur des brancards en attente de soin...

***Et ce gouvernement, qui a supprimé 100 000 lits et dédaigneusement ignoré les revendications de l'ensemble des personnels soignants de l'Hôpital Public en grève depuis des mois, en attend aujourd'hui, voire en exige, une mobilisation renforcée !!!***

Tout ceci est bien évidemment à mettre en rapport avec les manchettes quotidiennes alarmistes (X nouveau cas ce matin !!!) qui incite à croire à un emballement de la maladie par l'augmentation des cas mortels et qui permet à ce jour de contraindre toute la population à un confinement quasi-total et sans précédent, tout aussi inefficace (de par ses exceptions) qu'inutile à ce stade de la dissémination de l'agent viral dans la population.

Il est aussi nécessaire de mentionner que selon l'OMS « la grippe saisonnière est responsable de 290 000 à 650 000 décès par an dans le monde. En France, pour la saison 2018-2019, elle a fait aussi 8 100 morts, un peu moins qu'en 2016-2017 »... avec un taux de létalité de de 0,5 % chiffré à partir d'une estimation du nombre de personnes infectées soit 1,6 millions pour 2018-2019 (personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome grippal en France métropolitaine).

Mais voilà, il se trouve que pour le « COVID-19 » le calcul diffère pour le moins étrangement. Le % est obtenu à partir du nombre de cas avérés (testés) et non de celui des infectés. Or le test était jusque-là réalisé uniquement en cas de suspicion de la maladie, validée par le SAMU et un infectiologue référent". Autrement dit, plusieurs critères devaient et doivent toujours être réunis pour être considérés comme un cas suspect : outre la présence de signes cliniques tels que la toux, la fièvre et surtout la détresse respiratoire, les personnes pouvant prétendre à un test de dépistage sont celles qui reviennent d'une zone à risque ou ayant été en contact rapproché avec une personne détectée positive ». Et donc, depuis peu, « le décompte des cas ne se fonde plus uniquement sur les cas diagnostiqués biologiquement, mais sur des estimations épidémiologiques, comme cela se fait pour la grippe tous les ans » (Sic ! Cherchez l'erreur !).

Ce qui signifie donc que le nombre de cas recensés est celui qui correspond à un stade avancé, voire critique, de la grippe (puisque c'en est une !) engendrée par le COVID-19 et c'est bien cette base de calcul aussi singulière que sujette à caution qui permet aux « autorités » sanitaires et politiques d'annoncer un taux de mortalité de 2% et de légitimer ainsi toutes les mesures dites de protection d'une population déclarée en grand danger !

Pour autant, Angela Merkel, elle-même, vient de faire une déclaration (étonnamment anxiogène) pronostiquant que "60 à 70 % des Allemands seront infectés par le coronavirus, ce que confirment les épidémiologistes sérieux, puisqu'une des caractéristiques essentielles de ce virus est d'abord et avant tout son exceptionnelle capacité de dissémination. Mais être porteur du virus COVID-19 (comme pour une grippe ordinaire) ne débouche que dans de très faibles proportions sur un syndrome sévère (ce qui signifie qu'une grande proportion d'entre nous est certainement déjà contaminé sans pour autant, dans l'immense majorité des cas, risquer d'en mourir) et peut même, assez souvent, passer inaperçu.

Alors prenons cette fois-ci les calculs à l'envers et constatons qu'en France pour arriver au chiffre de 8100 morts en 2018-2019 il a fallu (et c'est bien d'une nécessité mathématique qu'il s'agit) 1,6 millions de personnes infectées soit environ 2,6% de la population. En émettant l'hypothèse qu'aujourd'hui, 14 mars 2020, le taux de contamination ne soit-ce que 1 à 1,5 % de la population française, ratio ridiculement bas en regard de ce qui précède et surtout celui annoncé par Merkel, nous aurions actuellement environ 600 à 900 000 individus potentiellement infectés et toujours seulement 148 décès soit, selon la bonne vieille règle de trois un taux de mortalité 0,024 à 0,0164 % !!!

Par ailleurs, et c'est peut-être là le pire paradoxe de toute cette mascarade, personne ne semble se préoccuper de savoir comment et pourquoi une épidémie finit toujours pas régresser et finalement s'éteindre. Et pourtant c'est bien cette dispersion et prolifération au sein des populations qui est à même d'engendrer une immunité naturelle dite « grégaire » ou « de troupeau », phénomène collectif scientifiquement prouvé mais largement ignoré au « profit » de celui obtenu par des vaccinations de masse (pouf, pouf, va savoir pourquoi !!!) mais pour autant certainement celui qui a permis à notre espèce de survivre bien avant l'idée même d'une vaccination.

De la même manière que le système immunitaire d'un individu (s'il n'est pas altéré...) va développer naturellement des anticorps qui vont rétablir sa santé, toute espèce animale,

dans des conditions normales d'existence, est apte à surmonter et à survivre à une épidémie même gravissime (La peste ou le choléra n'ont pas éradiqué l'humanité de la surface de la terre et ce n'est d'évidence pas la science médicale de l'époque qui peut s'en attribuer la réussite).

Alors au fond, la dramaturgie de cette « pandémie », politiquement et médiatiquement orchestrée, ne fait que plonger l'ensemble d'une population dans un climat anxigène et délétère en attribuant sans véritable discernement des effets excessivement maléfiques à ce qui somme toute s'apparente à une commune affection saisonnière et qui, en l'état, s'avère, de plus, bien moins mortifère que certaines des années précédentes.

Par ailleurs, qui a pris la mesure, si ce « confinement » perdure, de ses effets néfastes sur une population impréparée et par culture peu encline à la soumission !?

Il reste donc nécessaire et urgent (ce n'est pas le sujet de ce petit texte) de s'interroger sur le « pourquoi » et le « comment » nos « gouvernants » (à l'échelle planétaire !) ont fini par nous précipiter dans une telle aberrante situation... !?

Je vous laisse y réfléchir...

Ps : Pour finir il est peut-être aussi également nécessaire, autant qu'ironique, de rappeler que la nôtre, de science médicale contemporaine, ne sait toujours pas guérir une grippe, ni un rhume d'ailleurs... Et, prenant un peu de distance, réaliser que sa prétention à nous protéger, relève plus de la farce que du savoir-faire !